

Une bête de course sous le capteur

Destinée aux professionnels et aux amateurs exigeants, la carte Compact flash Lexar Professional 1000X est une bête de course, de loin la plus vélocité de sa catégorie (150 Mo/s en vitesse de lecture). Elle permet notamment de libérer le buffer de l'appareil pour une prise ininterrompue de clichés. Sa rapidité se vérifie aussi lors du transfert des photos et des vidéos depuis la carte vers l'ordinateur. Compatible avec tous les appareils UDMA-CF, elle intègre la dernière version du logiciel Image Rescue permettant de récupérer des fichiers photos et vidéos perdus ou effacés. Son prix est, évidemment, à la hauteur de ses capacités et de ses performances.



Prix conseillés : de 169,90 € en 16 Gb, jusqu'à plus de 900 € en 128 Gb

Navigation au guidon

Les instruments de navigation ne sont plus réservés aux seuls automobilistes, ils peuvent aussi accompagner les cyclistes dans leurs balades grâce à Mio et à ses deux nouveautés, les Mio Cyclo 505 et 505 HC. Résistantes à l'eau, l'une et l'autre intègrent des cartes d'Europe occidentale, se connectent en Wi-Fi au PC pour enregistrer et sauvegarder des itinéraires et affichent les cartes et données sur un écran plat antireflets lisible en plein soleil. La batterie de ces appareils fins et légers leur assure une douzaine d'heures d'autonomie. Ils disposent d'une fonction Surprise MeTM permettant à l'utilisateur de choisir entre trois itinéraires différents. Le modèle HC est fourni avec un cardiofréquencemètre et un capteur de cadence et de vitesse.



Prix annoncés : 419,99 € (Cyclo 505), 469,99 € (Cyclo 505 HC)

Un œil dans la nuit

Équipée d'un capteur infrarouge et d'un objectif grand-angle, la nouvelle caméra NetCam Wi-Fi, disponible chez Bouygues Telecom, filme tout ce qui bouge, y compris dans l'obscurité la plus complète, et permet de recevoir les images vidéo en direct sur une tablette ou un smartphone (iOS ou Android), où que l'on se trouve. Elle peut aussi envoyer des alertes par e-mail, accompagnées de photos, en cas de détection de mouvement. La NetCam se connecte simplement à un routeur Wi-Fi, sans l'obligation de passer par un ordinateur. Elle peut s'utiliser pour surveiller son domicile pendant une absence, mais aussi pour garder un œil sur son animal de compagnie ou pour s'assurer que tout va bien dans la chambre de bébé.



Prix conseillé : 129,99 €

Tuner TV de poche

Il n'est pas plus volumineux qu'une petite boîte d'allumettes et transforme en téléviseur et magnétoscope numérique n'importe quel smartphone ou tablette fonctionnant sous Android et doté d'un port micro-USB. Conçu par PCTV Systems, l'AndroidTV, doté d'une petite antenne télescopique, se raccorde directement à l'appareil. Une fois branché, il n'est plus nécessaire de passer par le Wi-Fi ni d'utiliser la 3G ou la 4G de l'abonnement. Les chaînes de la TNT peuvent ainsi être regardées sans le moindre frais lié à la consommation de données. Il est même possible, grâce au logiciel TVCenter intégré, d'enregistrer des émissions sans perte de qualité. L'accessoire peut aussi se connecter à un PC.



Prix annoncé : 59,99 €



En y ajoutant le clavier vendu en option, la tablette devient un vrai PC. Photo Acer

Un ordinateur dans la main

Grande première : Acer lance une tablette 8,1" avec Windows 8 et Microsoft Office.

Le marché des PC est en berne. Celui des tablettes est en plein boom. Aujourd'hui, les appareils mobiles et légers ont tendance à supplanter les matériels lourds, mais pas vraiment à les remplacer, les usages des uns et des autres n'étant pas tout à fait les mêmes. On apprécie un smartphone et une tablette pour leur capacité à naviguer sur internet, à envoyer et recevoir des mails, à disposer d'applications, à filmer et à prendre des photos, mais on regrette qu'ils ne permettent pas de faire tout ce qu'autorise un PC.

Mi-PC, mi-tablette, la synthèse idéale ?

Acer a peut-être trouvé la solution en annonçant une première mondiale : une tablette de 8,1 pouces qui tient dans une seule main et dispose d'un vrai système d'exploitation pour ordinateur (Windows 8), avec la suite Microsoft Office, d'une valeur de 139 €, préinstallée sans supplément de prix. Présenté en début de semaine

à Taïwan, l'Iconia W3 semble réussir la synthèse idéale entre deux équipements rivaux : sa taille d'écran, moins grande que celle d'un iPad mais deux fois plus importante que celle d'un iPhone, est suffisamment compacte pour qu'il puisse être utilisé d'une seule main pour de multiples usages. Néanmoins, sa diagonale est assez confortable pour permettre de travailler et de se divertir dans de bonnes conditions. Quant à la présence d'Office, elle permet aux professionnels comme aux étudiants et aux familles de retrouver Word, Excel, OneNote ou PowerPoint, en déplacement comme au bureau ou à la maison. Par exemple en y associant un clavier Bluetooth de taille standard, vendu en option (69 €).

L'autonomie annoncée est de 8 heures. Compte tenu de ses dimensions, l'Iconia W3 doit se contenter de 32 Go de stockage interne. Mais il dispose d'un port pour carte micro-SD permettant d'étendre sa capacité. www.acer.com

Son et lumière à domicile

Une ampoule LED de fabrication française diffuse à la fois de la lumière et de la musique.



Un haut-parleur discrètement (et astucieusement) logé dans une ampoule basse consommation. Photo DR

Imaginé par la société montpelliéraine AwoX, l'une des entreprises françaises en pointe dans le domaine des technologies d'interconnexion des appareils électroniques, l'AwoX StriimLIGHT a rencontré au dernier Consumer electronic show de Las Vegas un succès de curiosité qui devrait maintenant se traduire en réussite commerciale. Ce produit inédit est une ampoule électrique à économie d'énergie LED, dont la tête a une double fonction de diffusion du son et de la lumière, cette dernière étant émise par une couronne entourant un haut-parleur 10 W RMS.

Compatible avec les douilles à vis standard pour gros culots, la StriimLIGHT peut s'installer sur toute sorte de lampes, à la cuisine comme au salon, dans une bibliothèque comme dans une salle de bains. D'une durée de vie de 30 000 heures, elle consomme 6,7 Watts et délivre la même lumière blanche qu'une ampoule incandescente de 40 Watts. Grâce à sa technologie Blue-

tooth, elle capte à distance, une fois apparée – ce qui ne prend que quelques secondes – les contenus audio d'un smartphone, d'une tablette ou d'un ordinateur, permettant d'écouter sans fil des webradios, des podcasts ou des chansons stockées sur les appareils.

Vendue en ligne et en grandes surfaces au prix indicatif de 99 €, cette ampoule vraiment pas comme les autres s'accompagne d'une télécommande permettant de contrôler la lumière et le volume sonore, indépendamment l'un de l'autre. www.awox.com



Une idée lumineuse. Photo DR

Radio numérique : la RNT joue l'Arlésienne

La RNT sera à la radio ce que la TNT est à la télévision. On en parle depuis des années, mais, confrontée à des résistances, elle n'en finit pas de se faire attendre.

Alors que la plupart des moyens de communication, de la télévision au téléphone, ont déjà pris, et certains depuis longtemps, le virage du numérique, la radio reste, en France, le dernier média à s'accrocher à une technologie analogique appelée à devenir obsolète. Chez plusieurs de nos voisins, la radio numérique terrestre est une réalité, parfois même depuis une dizaine d'années. Ainsi, au Royaume-Uni, la BBC couvre en numérique plus de 85 % de la population des îles britanniques avec 250 programmes s'ajoutant à l'offre de la bande FM. C'est aussi un succès en Allemagne et en Suisse, notamment. Chez nous, la volonté politique de faire avancer les choses a bien existé puisque Christine Albanel, ministre de la Culture de l'époque, avait annoncé, en 2007, le déploiement « prochain » de la RNT. Un ex-journaliste, Rachid Arhab, a même été chargé, au sein du Conseil supérieur de l'audiovisuel, de suivre l'évolution du dossier. Mais, malgré sa volonté et celle du CSA de faire avancer les choses, le moins que l'on puisse dire est que rien ou presque n'a bougé depuis une demi-douzaine d'années.

Explication : les grandes stations privées (RTL, Europe 1, NRJ) et NextRadio) regroupées au sein du Bureau de la radio, organisa-



Le numérique offre une qualité d'écoute incomparable. Photo Hugo Felix-Fotolia

tion qui défend leurs intérêts, freine des quatre fers pour retarder l'échéance, voire pour faire capoter l'idée. Un lobbying qui s'explique par leur crainte de voir déferler des concurrents susceptibles de leur nuire.

Lobbying et attermoissements

Outre que la RNT sera synonyme d'une meilleure qualité de réception et de la mise à disposition de l'auditeur de multiples fonctionnalités nouvelles comme la radio de rattrapage, la mise

en pause des émissions ou la recherche des programmes par thématiques, elle va permettre de multiplier le nombre des stations. Alors que les places sont chères sur une bande FM surencombrée, il y aura de l'espace pour la RNT, jusqu'à 15 signaux radio différents pouvant occuper une seule fréquence actuelle.

Les stations locales pourront aussi s'offrir une diffusion nationale. Autant de perspectives qui incitent les grands groupes à se battre bec et ongles pour préserver leur pré carré. Ils ont suggéré un moratoire de plusieurs années,

évoquant même l'idée de renoncer purement et simplement à la RNT. Le gouvernement actuel, comme le précédent, semble ouvert à leurs arguments, le rapporteur du budget pour les crédits de l'audiovisuel évoquant « un projet présenté dans des conditions qui ne sauraient garantir sa réussite ». De son côté, le CSA, autorité administrative indépendante, fait valoir son propre point de vue, plus conforme à l'intérêt général. Il encourage les tests en cours à Paris, Marseille et Nice notamment, et entend toujours mener à bien un appel à candida-

tures dans vingt grandes agglomérations. Pour des émissions susceptibles de démarrer... à des dates mystères.

Après trop d'années d'attermoissements on avait d'autant plus espéré voir le numérique hertzien faire enfin son entrée dans le PAF qu'il avait les faveurs de Jean-Marc Ayrault, qui fut l'un des premiers à l'expérimenter dans sa ville. Or, les espoirs des petites radios, qui attendaient beaucoup de la RNT, ont été douchés par un Premier ministre qui, sur ce dossier, tourne résolument le dos à l'ex-maire de Nantes.

Evolve Mio

Avec son look vintage et ses deux gros boutons en façade, l'Evolve Mio, qui se décline en une dizaine de couleurs, semble plus bâti pour recevoir la TSF d'autrefois que la RNT d'aujourd'hui. C'est pourtant une radio moderne, capable de capter la FM comme les émissions numériques. Elle possède un écran OLED, offre une minuterie et une alarme, et présente une entrée pour iPod ou lecteur MP3. 179,99 €



Oasis Flow

Fabriquée par Pure, comme l'Evolve et le Sensia, l'Oasis Flow peut s'utiliser en extérieur comme à l'intérieur grâce à une conception robuste, un châssis en alu moulé et des joints en caoutchouc qui la protègent des intempéries. Il capte les stations numériques et la FM, intègre un bloc-batterie pour une utilisation nomade et peut être mis à jour par liaison USB ou Wi-Fi. 215,99 €



Sensia

Son écran tactile en couleurs confère une belle allure au Sensia, une radio avec technologie Pure Clearsound qui délivre un son stéréo impressionnant. Comme les autres, le Sensia reçoit la FM et la RNT et fonctionne avec tous les réseaux Wi-Fi pour écouter les radios Internet, à domicile comme en déplacement. La recherche de contenus correspondant au choix de l'utilisateur s'effectue aisément. 299,99 €



Tivoli Pal+

Déclinaison du Tivoli Pal, la Tivoli Pal+ ajoute au modèle précédent la technologie RNT, qui s'ajoute à son tuner FM piloté par Quartz. Cinq stations numériques terrestres peuvent être mémorisées, et autant pour la FM. Ce petit appareil présente aussi une entrée auxiliaire mini-jack 3,5 mm pour la connexion d'une autre source audio. Sa batterie tient 12 heures. 299 €



Noxon MI10+

Fabriquée par Terratec, le Noxon MI10+ donne accès à la RNT, à la FM ainsi qu'à 14 000 radios du monde entier, sans ordinateur, grâce au Wi-Fi, le choix pouvant s'effectuer par genre ou par pays au moyen d'un bouton rotatif avec fonction Push. Il peut aussi diffuser des musiques à partir d'un ordinateur ou d'un disque dur réseau. Ce récepteur, doté d'un accu, est fourni avec une télécommande. 229 €



Le contrôle parental en question

Beaucoup de parents tendent le dos quand leurs enfants naviguent sur Internet. Des outils existent bien pour les rassurer, mais aucun ne peut vraiment garantir une totale sécurité.

Même ceux qui maîtrisent les moteurs de recherche et les utilisent pour glaner des informations sur des thèmes ciblés savent que leurs explorations débouchent parfois sur des résultats sans aucun rapport avec les mots clés saisis. Ce qui vaut pour les internautes avertis, vaut évidemment aussi pour les enfants qui, au hasard de leur navigation, risquent de tomber sur des sites et des images pas recommandés pour leur âge. Si des contenus prohibés peuvent ainsi surgir fortuitement, on comprend que leur accès n'est guère compliqué pour qui les recherche.

Les parents sont donc logiquement préoccupés par les risques auxquels sont exposés des enfants et des adolescents qui, aujourd'hui, baignent dans le numérique avec leurs ordinateurs personnels et autres tablettes et téléphones portables connectés. Conscientes de ces dangers, certaines familles peu familiarisées avec l'Internet se considèrent démunies et incapables d'y faire face. Elles savent généralement qu'il existe des logiciels de contrôle parental mais

ignorent souvent lesquels sont fiables, jusqu'à quel degré, et beaucoup pensent qu'ils sont difficiles à installer et à configurer. Elles n'ont pas forcément tort de se poser ces questions auxquelles Xooloo, classé numéro 1 des logiciels spécialisés par le ministère français de la Famille, s'est récemment efforcé de répondre dans une campagne de communication portant sur les idées reçues dans le domaine de la sécurité sur le Web.

Le risque zéro impossible à atteindre

Si Xooloo consent à admettre que le risque zéro n'existe pas, il assure que sont désormais proposés des solutions sérieuses dont les taux d'efficacité dans le filtrage peuvent atteindre 99 %. Loin, par conséquent, des « passeoires » auxquelles sont comparées les anciennes générations d'outils de contrôle parental et certains de ceux d'aujourd'hui, distribués gratuitement, au filtrage approximatif, sans support téléphonique, ni mises à jour automatiques. On peut comprendre que les



Les enfants peuvent tomber sur des sites et contenus inappropriés. Des logiciels spécialisés s'efforcent de limiter ce risque. Photo Ilke-Fotolia

logiciels fiables soient payants, car ils exigent la mobilisation permanente d'équipes pour faire évoluer les solutions de sécurité en les adaptant aux nouveautés du Web. Les outils efficaces se chargent de l'analyse des contenus en temps réel et dans la langue de l'utilisateur. Ils ont, en outre, recours à la vérification humaine des résul-

tats, en complément du filtrage automatique. A la différence de certains programmes mal ficelés qui filtrent brutalement, à la manière de robots incapables de penser, les logiciels les mieux conçus utilisent des algorithmes de filtrage très fins qui veillent à ne pas nuire à la qualité de la navigation et à ne pas bloquer

des contenus anodins. Ils sont capables de comprendre le contexte dans lequel chaque mot est employé, par exemple en ne bloquant pas une requête autour de « sex and the city » (la série télévisée) bien que la formulation comporte le mot sex, en principe banni.

En dépit des risques encourus, des parents estiment ne pas avoir besoin de tels logiciels, assurant qu'ils préfèrent surveiller eux-même leur progéniture, ou lui faire confiance. Même dans le cas d'une utilisation parfaitement responsable par l'enfant ou par l'adolescent, celui-ci n'est pas forcément à l'abri des tentations. Il suffit, par exemple, d'une requête ambiguë lancée avec le mot « jeu », dans l'intention d'accéder à un jeu vidéo ou de société, pour être orienté sur des sites de jeux d'argent. Un logiciel de contrôle parental performant évitera ce genre d'inconvénient.

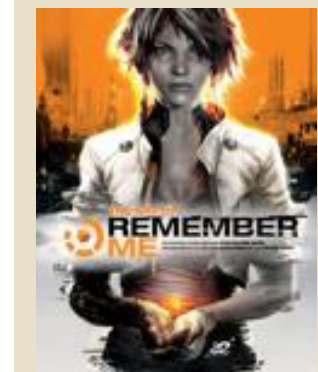
Les meilleurs d'entre eux s'installent sans grande difficulté et intègrent des paramètres par défaut adaptés à l'âge de l'enfant ou de l'adolescent concerné. Informations sur le contrôle parental : www.xooloo.net

le chiffre

7,8%

Grignoté par l'irrésistible progression de celui des tablettes, le marché mondial des PC poursuit son recul. Le cabinet IDC estime ainsi que la baisse des ventes d'ordinateurs va atteindre 7,8 % au cours de l'année 2013. La même étude prévoit que cette baisse se poursuivra, mais à un rythme moindre, en 2014. Les ventes de tablettes numériques, elles, devraient progresser de 58,7 % cette année.

En quête de mémoire



Une belle réalisation du studio français Dontnod.

Paris 2084. Personne ne sait vraiment ce qui s'est passé. Celle qui on appelait autrefois la Ville Lumière est dévastée et ne brille plus d'aucun feu. C'est sur ce champ de ruines que la belle Nilin, à qui on a volé la mémoire, doit se lancer dans une folle aventure pour tenter de la retrouver et de reconstituer un passé décomposé. Réalisé par un jeune studio français, ce jeu d'action émaillé de combats épiques et d'énigmes bien pensées est une heureuse surprise et s'impose comme l'un des meilleurs du moment. Le rythme est soutenu, le scénario convaincant et la réalisation artistique irréprochable avec de très beaux graphismes. Pour PC, PS3 et Xbox 360.

Astuces et conseils pour Android



Entièrement dédié aux mobiles et tablettes Android. Photo DR

Android MT publie son premier hors série, actuellement disponible en kiosque. Ce Guide 100% Multimédia réunit de précieux conseils et astuces pour transformer n'importe quel appareil fonctionnant sous Android en véritable média center. Les nouveaux matériels ainsi que les meilleurs contenus et applis y sont répertoriés dans de multiples domaines, tels que la musique, la photo, la vidéo, les jeux et les ebooks, par exemple. 100 pages, 6,90 €